

Une nouvelle tête au tableau

MAIRIE Emmanuelle Cuny, 46 ans, est la nouvelle adjointe en charge des 99 écoles bordelaises. Rythmes scolaires, scolarisation des moins de 3 ans, chantiers... Interview

**CATHERINE DARFAY
ET JULIEN ROUSSET**

c.darfay@sudouest.fr
j.rousset@sudouest.fr

Emmanuelle Cuny vient d'être désignée, dans la foulée de la réélection d'Alain Juppé, adjointe à l'éducation. Une délégation majeure : 99 écoles, 15 600 élèves, 890 agents, un budget de 48 millions d'euros (10% du budget total de la Ville)...

Cette « Parisienne de Bordeaux », qui travaillait dans l'événementiel, a migré en Aquitaine en 1993. Elle s'est d'abord engagée sur le terrain associatif (à la tête du comité de quartier Lescuré-Pellegrin), avant de faire, depuis 2008, ses armes au Conseil municipal, en tant que conseillère déléguée auprès de Brigitte Collet.

Si elle accède aujourd'hui à un poste de premier plan, Emmanuelle Cuny n'est pas une novice en politique. Encartée à l'UMP, elle est depuis plusieurs années active dans des réseaux proches du maire, comme « Les Elles de Juppé », ou, auprès d'Hugues Martin et de Didier Mau, le « Relpa », association de sympathisants de droite indépendante de l'UMP. Elle a évoqué hier ses priorités.

« Sud Ouest ». Quels sont les contours exacts de votre délégation ?

Emmanuelle Cuny. À la demande de Brigitte Collet, qui jusqu'ici s'occupait en tant qu'adjointe à la fois des écoles et des crèches, nous avons sé-

paré ces deux compétences. Il faut dire que c'était une délégation énorme. Donc Brigitte Collet est en charge de la petite enfance et moi je récupère l'éducation. Concrètement, voici ce dont je vais m'occuper : les écoles, les centres de loisirs, le périscolaire, les agents, le Conseil municipal des enfants, et le Civu, qui fabrique 21 000 repas tous les jours pour Bordeaux et Mérignac.

Quelles seront vos priorités ?

Poursuivre la réhabilitation et la construction des écoles, promouvoir la médecine scolaire, développer l'éducation, et améliorer notre communication.

C'est-à-dire ?

Je souhaite que l'info soit encore mieux partagée entre les familles, les enseignants, les agents. On a mis en place il y a un an des SMS qui alertent les parents en cas de besoin, par exemple en cas de grève : ça fonctionne très bien. Je voudrais aussi une infolettre à destination des parents, et, sur Internet, un portail spécifique pour les familles.

Où en sont les rénovations d'école ?

Nous sommes en train de reconstruire les écoles Albert-Thomas et Paul-Lapie. Nous allons construire un groupe scolaire aux Bassins à flot, rue de la Faïencerie, le chantier débutera cet automne. Nous allons réhabiliter l'école élémentaire Barbey pour une ouverture à l'automne



Emmanuelle Cuny, élue depuis 2008, fait partie des « promus » du nouveau Conseil municipal. PHOTO PHILIPPE TARIS

2016. Les travaux vont commencer ce mois-ci à Condorcet (Grand-Parc), en particulier pour l'aménagement d'un self. Quant à l'école élémentaire Thiers, une étude est en cours pour l'équiper de nouveaux sanitaires, d'un bureau de direction et pour agrandir le préau.

Sur l'impulsion de Vincent Peillon, trois « classes pour les tout petits » (moins de trois ans) ont été créées à la rentrée dernière à Bordeaux. Quel bilan tirez-vous de ce dispositif ?

En effet, trois classes pour les moins de trois ans ont ouvert, à Belcier, à Bacalan, et à La Benaugue. Ce sont des petits groupes, de 14 à 17 écoliers, avec des enseignants qui ont reçu une formation spécifique. Le bilan est plutôt positif, à ceci près qu'il faut d'abord travailler en amont avec les parents pour qu'ils comprennent

bien que c'est très différent d'une crèche. Ce n'est absolument pas un mode de garde. On n'y laisse pas son enfant de 8 heures à 18 h 30... On a vu une poignée de parents choisir, finalement, de remettre leurs enfants à la crèche... Ce sont des classes de transition entre la crèche (ou la famille) et la petite section. Quand les enfants passent par ces classes, ils font quatre années de maternelle.

Qui seront les conseillers municipaux délégués avec lesquels vous travaillerez ?

Pour l'instant, il y en a deux. Mariette Laborde pour la e-éducation et les classes vertes, et Philippe Fraile-Martin pour les centres de loisirs. Pour tout vous dire, j'aimerais bien qu'il y ait un troisième conseiller délégué, notamment pour les 99 conseils d'école... C'est en cours de négociation.

Rythmes scolaires : ce qui va changer



Une sortie de deux heures par semaine est prévue. ARCHIVES « SO »

RENTRÉE 2014 Voici les scénarios prévus dans les écoles

Bonne nouvelle pour Emmanuelle Cuny: le dossier des rythmes scolaires préparé en début d'année par Brigitte Collet a été validé avant les municipales par l'Éducation nationale. C'est donc le scénario de la mairie qui s'appliquera, alors que certaines écoles, en particulier à La Bastide, avaient proposé des solutions alternatives.

Si tous les écoliers doivent revenir à l'école le mercredi matin, l'emploi du temps en vigueur à partir de septembre sera différent dans les maternelles et dans les écoles élémen-

taires. « Dans les maternelles, nous avons choisi de placer les activités en allongeant la pause méridienne de 11 h 30 à 13 h 45 », détaille Emmanuelle Cuny. Comme aujourd'hui, la fin des cours est prévue à 16 heures.

« 4 à 5 millions d'euros »

Les élèves des écoles élémentaires commenceront à la même heure que leurs cadets (8 h 30) mais c'est l'après-midi que tout changera pour eux: une fois par semaine, de 14 h 30 à 16 h 30, ils auront droit à une sortie dans une structure municipale, du musée au terrain de sport. Les autres jours, les cours s'achèveront à 16 heures avec possibilité de rester sur place jusqu'à 16 h 30.

« C'est l'occasion de proposer des activités intéressantes pour tous quel que soit le quartier », souligne Emmanuelle Cuny. Ce qui ne signifie pas que les sorties seront systématiques: elles pourront aussi être préparées et débriefées à l'école par des intervenants. Les associations sous contrat avec la mairie ont dû embaucher des animateurs. « Cela va nous coûter entre 4 et 5 millions, dont 1,6 million pour la cantine du mercredi. En fait, on le fait parce que les nouveaux rythmes sont au départ conçus dans l'intérêt de l'enfant mais la réalité, c'est qu'on nous demande d'appliquer une réforme coûteuse et qui ne plaît pas à grand monde », précise la nouvelle adjointe.